



La Maison d'Aïna a fêté ses 20 ans



L'édito de la présidente P.3

Dossier (p.4-5) **Un changement climatique certain**

GRAND REPORTAGE P.6-19 **Les 20 ans de LMA**

Quoi d'neuf ? P. 20-21



L'édito de la présidente

Voici enfin venu le moment de découvrir le troisième numéro de La Gazette de LMA !

Consacrée en grande partie aux 20 ans de l'association, fêtés comme il se doit à Talakimaso, le 26 février dernier, elle nous donne l'occasion de faire le bilan du chemin parcouru, à travers les réalisations et les difficultés, les joies et les peines qui ont marqué ces années, et de vous donner des nouvelles de quelques-uns de nos anciens élèves.

2022 est aussi une année particulière pour Madagascar de plus en plus soumis aux aléas climatiques entre sécheresses dramatiques et inondations aux conséquences désastreuses. C'est le focus choisi pour vous parler, cette fois, du pays, sans oublier les autres rubriques propres à la vie de l'association.

C'est un numéro riche, vivant, passionnant. Certainement le plus abouti ! Le dernier de notre rédactrice en chef, Noémie qui a choisi de quitter cette année le CA de LMA-France. Qu'elle soit chaleureusement remerciée pour sa contribution pertinente, judicieuse et joyeuse au CA et pour la fraîcheur qu'elle a apporté à notre Gazette qui lui doit beaucoup !

Nahida Coussonnet-Cé

Présidente de LMA-France

Un changement climatique certain

En raison de sa superficie et de la variété de ses reliefs, Madagascar connaît un **climat tropical** qui diffère d'une partie à l'autre de l'île. Sur les hauts plateaux situés au centre, à une altitude moyenne de 1200 mètres, les températures sont plus fraîches que partout ailleurs, notamment la nuit (en particulier à Antsirabe, Fianarantsoa et dans l'Isalo). C'est dans l'ouest que les températures sont les plus élevées. La partie orientale de l'île connaît de fortes précipitations, avec un taux d'humidité important. Il existe 2 saisons : La saison des pluies, relativement marquée dans l'est du pays, s'étend généralement de novembre à mi-mars ; la saison sèche dure d'avril à mi-novembre.



Les impacts du changement climatique : précocité et fréquence des cyclones

Ce début d'année 2022 restera longtemps dans les mémoires à Madagascar. Du 22 janvier au 8 mars 2022, cinq phénomènes tropicaux ont frappé l'île (dont les cyclones Ana et Batsiraï et la tempête tropicale Dumako). Depuis plus de 25 ans, Madagascar n'avait été touché par tant de cyclones en si peu de temps. Ces averses auraient été les bienvenues, si elles n'avaient pas été torrentielles. Les pluies cycloniques noient le Nord de l'île parce qu'elles tombent sur des sols déjà gorgés d'eau.

Ces précipitations, diluviennes et exceptionnelles, **ont ravagé toutes les cultures agricoles** mais elles ont surtout mis en évidence le manque de planification et l'anarchie des constructions et des infrastructures malgaches. Au 12 mars, le bilan publié par le *Bureau national de gestion des risques et catastrophes de Madagascar* s'élevait à **206 morts et 460 000 sinistrés** (près de 60 000 maisons détruites, inondées ou endommagées). C'est le bilan le plus tragique depuis 25 ans.



Avant ces cyclones et ces inondations de plus en plus fréquents, la Grande île se battait contre la Covid, mais aussi contre « le kéré » : cette famine due à la sécheresse dramatique qui frappe le Sud de l'île depuis trois ans. Les médias s'en sont fait l'écho, vous avez dû en entendre parler.

Selon l'agence onusienne, Madagascar a souffert de **plusieurs années consécutives de sécheresse**, ce qui, ajouté aux tempêtes de sable, aux invasions de criquets et aux effets de la pandémie du Covid-19, a plongé l'île d'Afrique australe dans une grave crise humanitaire. Une disparition presque totale des sources de nourriture a contraint les populations à adopter des mesures de survie de dernier recours telles que la consommation d'insectes, de fruits de cactus rouge ou de tubercules.



La Croix-Rouge s'exprime sur le site de Madagascar-Tribune : *"Après deux ans de sécheresse extrême et de quasi-absence des récoltes, les populations sont exténuées. Dans un contexte où 80% des Malgaches dépendent d'activités agricoles, chaque événement climatique peut se transformer en tragédie humanitaire ».*

Tous ces changements climatiques alourdissent une situation humanitaire désastreuse. Une des premières conséquences visibles pour LMA est le nombre croissant de familles qui retirent leurs enfants de l'école afin qu'ils puissent participer aux tâches quotidiennes, et travailler pour participer aux dépenses de la famille notamment en nourriture.

Les 20 ans de LMA



20 ans, le bel âge

C'est l'âge de La Maison d'Aïna, un âge où l'on peut regarder le chemin parcouru !

La naissance de LMA : L'association a été créée d'abord en France en février 2002, suite au décès prématuré d'Aïna, une petite fille de 9 ans, puis à Madagascar. En s'appuyant sur cette parole de Jésus : « Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » (Évangile de Jean 14 v22), ses parents ont eu foi que le décès d'Aïna produirait de la vie ... Dès le départ, l'objectif était d'accompagner des enfants et des familles, de soutenir la scolarisation et l'alimentation de familles en grande détresse sociale. A Madagascar cela ne manquait pas...

L'arrivée de containers sur le site

Les premières années, l'enfance (2002-2010) : D'abord familiale, l'association a grandi ; Alex et Hanta Châteaux, les fondateurs, se sont installés à Madagascar (2005) et dès 2007 la petite école LMA démarrait sur un terrain donné par des habitants près d'Ambatolampy (sur les hauts plateaux, à 70km de Tananarive). En 2009, l'école comptait déjà 168 élèves répartis sur 7 classes, et comportait deux bâtiments scolaires, une cuisine, des sanitaires. En 2010, la classe de 6^e du collège ouvrait pour que « nos » jeunes élèves continuent leur scolarité, et l'association a acquis un minibus... La croissance était là, rapide et visible !



La crise d'adolescence (2011-2017) : Marquée par des moments douloureux pour tous : le décès de plusieurs collaborateurs (dont l'ancienne directrice de l'école), le départ et licenciement de certains, des changements de dirigeants, donc des ruptures associées à des souffrances. Les relations France-Madagascar ont été secouées et cela a occasionné le départ de plusieurs parrains. Mais il y a eu aussi des moments mémorables : la fête des 10 ans à Tananarive (2012), la construction d'une maison solidaire (2015), la rénovation d'une maison (2016), la visite régulière du CA de LMA France et de parrains...

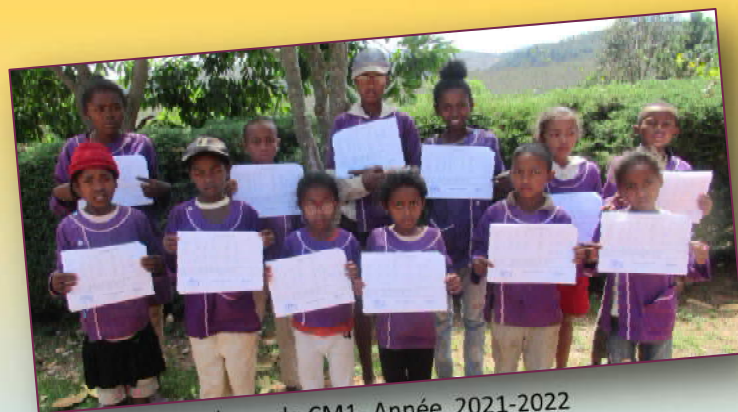
La maturité : Le nouveau CA élu en 2017 a structuré le travail fait à Madagascar : suivi de la comptabilité par un cabinet indépendant, salariat du personnel, revalorisation des salaires, mise en place de périodes de congé.... L'association a changé de logo, signe d'une évolution de fond. En France : mise en place du règlement intérieur et de la charte d'éthique, refonte du site internet. Depuis 2017, les relations France-Madagascar ont évolué vers plus de confiance et de transparence. Des parrains malgaches se sont engagés. Des transformations ont eu lieu aussi :

- Rénovation d'une maison pour une famille (2018), belle réussite grâce à l'engagement d'une marraine !
- Installation des panneaux solaires (2019) qui permettent éclairage et connexion informatique.
- Fermeture du collège (2019) faute de résultats probants, et changements au sein de l'équipe pédagogique.
- Achat d'un nouveau bus (2020) pour remplacer celui hors d'usage à cause d'un accident.
- Transfert du titre de propriété des terrains à l'association LMA, grâce à la ténacité du CA de LMA-France et malgré les lenteurs de l'administration malgache (longue période de grève).
- Amélioration du repas servi aux enfants (et aux employés), pour renforcer la croissance et la santé.
- Construction de nouveaux WC (2021).
- Fin 2021, nos 5 bacheliers, soutenus par l'association, ont démarré leurs études supérieures.
- Achèvement du 3^e bâtiment commencé en 2015 : inauguré en février 2022. Celui-ci a été co-financé par Madagascar (achat des matériaux) et par la France (pour la main-d'œuvre). Si les travaux ont duré 6 ans, c'est que d'autres chantiers ont été prioritaires : réfection de la piste d'accès au site, reconstruction des WC, rénovation de maisons...

Bien sûr, nous avons rencontré quelques difficultés aussi : le Covid a mis un coup d'arrêt aux rencontres des ados et provoqué la fermeture des écoles plusieurs mois, l'abandon scolaire est encore présent... Au-delà, nous voulons souligner la fidélité des parrains et des amis de l'association, qui nous suivent depuis 5, 10, voire 15 ans. **C'est grâce à leur engagement fidèle que nous avons pu tout au long de ces 20 ans nourrir, scolariser, soigner les enfants, salarier nos employés, planter toutes sortes de légumes et de fruits, construire des bâtiments, rénover ou construire des maisons pour quelques familles...**



Le bâtiment principal, équipé de panneaux solaires



La classe de CM1- Année 2021-2022

Certes, tout n'est pas encore abouti, LMA reste fragile, car c'est une petite association, s'appuyant sur une communauté restreinte de donateurs, parrains, amis. La fragilité vient aussi du fait de la situation économique qui s'est encore dégradée en 20 ans à Madagascar. Aujourd'hui, Madagascar est classé 10^e pays plus pauvre de la planète, et la région d'Ambatolampy où nous sommes implantés, ne fait pas exception : la grande majorité vit sous le seuil de pauvreté. Il est donc difficile pour les habitants de vivre avec le minimum nécessaire. Bien que les choses aillent mieux au plan politique, l'économie du pays peine à progresser (certes l'IDH-Indice de Développement Humain a progressé entre 2000 et 2019, mais le pays recule dans le classement des pays : 161^e rang/189 pays-en 2019).



L'aire de jeux



L'équipe pédagogique 2021-2022

Et pour l'avenir ? Nous avons des projets importants : le projet d'adduction d'eau, ébauché en 2019, est notre priorité : nous espérons sa réalisation fin 2022, forts des subventions promises. Mais rien ne peut être encore planifié...

2^e chantier : la mise en place de formations professionnelles, pour permettre aux jeunes d'acquérir un métier.

Nous pouvons nous appuyer sur une équipe de collaborateurs impliqués dans leur travail, motivés et fidèles, c'est capital. Nous voulons ici leur tirer le chapeau !

Nos premiers élèves sont maintenant des adultes, plusieurs sont mariés, ont un enfant. Vous le verrez dans l'article qui suit. Nous vous laissons découvrir ce qui s'est passé en février...

La fête des 20 ans de LMA

Pour cette occasion spéciale, nous avons reçu à LMA quelques invités de Tananarive, M. le maire de Manjakatempo, et bien sûr toutes les familles et les enfants suivis par LMA. Quelle joie d'accueillir également plusieurs anciens élèves, venus témoigner de leur parcours, ils ont été nos premiers élèves et sont maintenant adultes ! Beaucoup d'émotion pour tous lors des discours, témoignages, danses des enfants, et la participation d'Antsa, chanteuse et vice-présidente de LMA-Madagascar.



Un temps d'échange entre tous les participants a été organisé, pour permettre à nos « anciens » de partager leur vécu avec nos élèves actuels. Pendant ce temps, LMA-France et les invités de LMA-Madagascar échangeaient en visio, via Skype.



Après la visite des lieux, un goûter généreux a été servi à tous (*beignets en portions individuelles, pour limiter la propagation du Covid*).



Plusieurs anciens élèves étaient présents à Talakimaso le 26 février : Mickaël, Erikaël, Ravaka (étudiante en agronomie), Sandra (mariée, elle vend de la soupe), Mamitiana avec son mari et son enfant, Rotsy (élève en terminale), Déborah, Lanto, Mélanie (avec son enfant), Tsilavina, Pascaline (avec son enfant), Ezekia (chauffeur de bajaj).



Après les discours, l'inauguration du nouveau bâtiment a eu lieu, avec la coupe du ruban (*photo*). Ce dernier comporte 2 grandes salles de réunion, et plusieurs salles annexes, pouvant servir à de l'hébergement, avec douches. La surface est d'environ 200m² sur deux niveaux. Tout a été réalisé par nos ouvriers, nous sommes fiers de leur travail (*admirez les grilles en ferronnerie*). Il servira, en priorité, à la formation professionnelle. L'aménagement intérieur est maintenant en cours.



Une journée festive dont tous se souviendront !



Que sont-ils devenus?



Suite à la célébration des 20 ans d'existence de l'association La Maison d'Aïna, nous avons le plaisir de vous partager les parcours de quelques jeunes :

- **Mickaël**, devenu pâtissier chez Leader Price,
- **Dauphin**, chauffeur
- **Honoré**, devenu assistant technicien chez Power Technology puis chauffeur de bajaj (NDLR : scooter-taxi),
- **Fidèle**, assistant technicien chez Power Technology
- **Gabriella**, actuellement stagiaire à l'hôtel Palissandre, hôtel 4 étoiles à Morondava, pour devenir gouvernante.

Après sa scolarité à LMA, **Mickaël** a fait des études de pâtisserie à Antananarivo en 2018 avant d'intégrer le service de pâtisserie de Leader Price en tant que stagiaire. Cela fait deux ans qu'il travaille comme permanent dans une belle structure où il pourra gravir des échelons en fonction de ses efforts.

Le voici après l'obtention de son diplôme en 2019, et voilà son lieu de travail Leader Price Anosizato, un des 9 magasins de l'île.



Gabriella rêvait de travailler dans l'hôtellerie / département hébergement. Après son Bac obtenu l'an dernier, elle a pu intégrer un cursus spécial pour les opérationnels de la profession de l'hôtellerie et restauration, cursus mis en place par Vatel Madagascar à Morondava, la région des baobabs, à l'ouest de l'île. Major de son département, Gabriella a été acceptée comme stagiaire dans le meilleur hôtel de la ville, un 4 étoiles, l'hôtel Palissandre. A l'aise et autonome, Gabriella fait preuve d'enthousiasme en saisissant sa chance et donne un bel exemple aux autres enfants de La Maison d'Aïna. Elle a écrit un long poème très bien rédigé en malgache, diffusé par vidéo le 26 février dernier, c'était très touchant (avec l'effet technologique de la distance puisqu'elle était à 600km) pour tout l'accompagnement qu'elle a reçu.



Gabriella, à l'aise dans sa différence, est toujours impliquée pour progresser. La voici sur son lieu de stage.

La « réussite » ne se mesure pas au parcours scolaire de nos jeunes, mais bien aux compétences et à l'autonomie acquises, aussi voulons-nous citer d'autres parcours :

Certains de nos anciens élèves sont revenus travailler à LMA après avoir été formés. C'est le cas de **Dauphin**, un jeune homme maintenant : Tout en travaillant comme chauffeur, il a appris le travail du métal (fer forgé) auprès d'un ancien salarié.



Dauphin en 2010 et en 2021



En 2019, après leurs années de collège, **Honoré et Fidèle** ont été acceptés comme stagiaires apprenants auprès de Power Technology, l'entreprise qui a offert et installé les panneaux solaires de La Maison d'Aïna. Honoré est resté assistant pendant deux ans et a réalisé des missions dans plusieurs régions de l'île, avant de revenir sur Ambatolampy. Aujourd'hui il vit en couple et a un enfant, et il est chauffeur de Bajaj.

Fidèle, lui, est toujours assistant technicien à Power Technologie (*photo*), depuis 3 ans maintenant. Ayant été aidé, il peut maintenant contribuer à la réussite des autres : il héberge à Tananarive son frère **Rochel**, devenu étudiant-infirmier.



Honoré, en 2010...



... et en 2022

Pour former ces jeunes, LMA se donne les moyens de leur apporter un cadre d'apprentissage adapté à leurs besoins pour accroître leurs compétences...



Fidèle en 2022



Fidèle et son petit-frère Rochel



Rochel en 2022



Le nouveau bâtiment



Nous voulons citer aussi **Tsanta Nomena**, jeune sourd scolarisé pendant des années à Antsirabé, dans un établissement spécialisé où il a appris la menuiserie après un cursus général : jeune adulte, il est stagiaire à LMA depuis un an. Membre de l'équipe des travaux, il travaille maintenant également à construire sa maison, sur un terrain familial ! (*ci-contre : Tsanta Nomena est à gauche*)



Nous sommes reconnaissants de voir ces quelques jeunes tracer un chemin meilleur que leurs parents et susciter l'ambition des plus petits. Un immense travail reste à poursuivre car le potentiel de cette jeunesse importante reste à valoriser. Merci pour votre partenariat qui nous a permis d'arriver là où nous sommes et de continuer en améliorant nos réalisations.

Temoignage d'une marraine

Temoignage d'une marraine



Depuis longtemps je voulais aider un enfant. Lui permettre d'être nourri convenablement, être suivi sur le plan médical, aller à l'école, apprendre un métier, avoir un avenir, de la dignité ... C'est ainsi que LMA a mis sur mon chemin Ravaka. Mon bijou du bout du monde. En 2010, il avait 5 ans et était orphelin de père et de mère. Il y avait urgence. Sa grand-mère s'occupait de lui ainsi que de ses deux cousines.



Ravaka, ses cousines et sa grand-mère en 2010



Les premières années, j'envoyais des tonnes de vitamines et des vêtements chauds, lors des aller-retour des missionnaires. Comme beaucoup, je n'avais pas compris que ce qui pour nous est normal, n'était pas vraiment de mise dans le contexte de Madagascar. Les vitamines, est-ce que Ravaka les a vraiment eues ? Sont-elles allées à un autre enfant qui en avait davantage besoin ? Les vêtements neufs, les jouets, sources de jalousies pour des camarades non parrainés ... LMA Madagascar nous a fait comprendre que l'on peut être attentif et généreux d'une façon plus pragmatique, moins exclusive. Eux étant sur place, qu'on leur fasse confiance et qu'on les laisse gérer. Contribuer au bien commun ... On apprend avec beaucoup d'humilité que malgré toute notre bonne volonté, nous ne sommes pas ceux qui savent forcément ce qui est bon pour nos filleuls.

Avec LMA, on a mené une réflexion pour que ce petit puisse avoir un toit digne de ce nom pour l'abriter, lui et sa famille. Ce qui fut fait. La sécurité d'un chez soi, la certitude d'avoir à manger, d'aller à l'école ... **Les bases pour pouvoir construire sa vie future.**

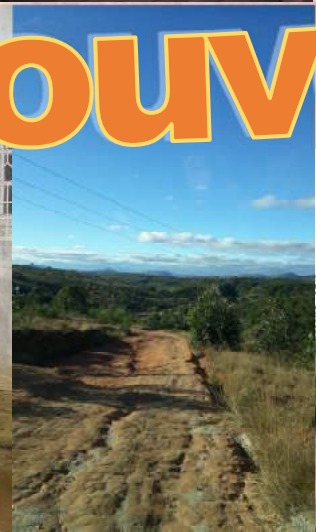
Aujourd'hui Ravaka a 17 ans et c'est un adolescent qui peine dans sa scolarité au collège. Se pose donc la question de l'apprentissage d'un métier qui lui permettra de subvenir aux besoins des siens, d'aider son pays à se développer. Une phase nouvelle pour lui, pour le préparer à se prendre en charge. Être autonome est la devise de La Maison d'Aïna. La Maison de la Vie.

Emilie Westenbroek-Mermoud





20 ans de souvenirs...!



Quoi d'neuf ?



Visite de l'association Sampana Vehivavy Kristiana (SVK)

Le 25 mars dernier a eu lieu le contrôle de la vue des enfants, comme il est proposé chaque année par cette généreuse association SVK. Cette équipe prend le temps de tester la vue de chaque enfant mais aussi du personnel de l'école. Cette année, nous avons aussi organisé un dépistage gratuit pour les habitants du village de Talakimaso. Chaque personne ayant besoin d'une paire de lunettes pour corriger sa vue l'a reçue gratuitement. Merci à ces professionnels pour leur engagement envers les plus démunis !



La réaffectation du hangar

Lors de la fête des 20 ans de la Maison d'Aïna, un nouveau bâtiment a été inauguré (voir article). Cela a été l'occasion de nettoyer, vider et arranger le hangar, situé à proximité. Trois espaces dédiés respectivement à la mécanique, à la ferronnerie et à la menuiserie y ont été aménagés. Le projet est de permettre à des adolescents de LMA de se former dans ces métiers et de développer leurs aptitudes professionnelles dans ces ateliers. Tout cela est bien sûr en cours de réflexion et nous vous tiendrons au courant de la suite.

L'Assemblée Générale 2022 s'est déroulée le 7 mai à Aix-en-Provence. Un moment de partage et de convivialité pour revenir sur l'année écoulée et sur les projets à venir. Merci aux nouveaux parrains qui nous ont rejoint récemment, et à vous tous qui continuez votre soutien. Pensez à vous abonner à notre page Facebook La maison d'Aïna !

Un geste de solidarité à l'occasion de Pâques !

Le vendredi 8 avril, les bulletins des primaires ont été distribués, cela a aussi été l'occasion d'une distribution de riz pour les familles ainsi que de quelques chocolats pour les enfants. **Merci aux donateurs.** Les enfants étaient en vacances du 8 avril au 24 avril. Ils ont maintenant repris les cours pour le dernier bi-mestre, jusqu'en juillet.



La Maison d'Aïna-France
Campagne Saint-Michel - 3348 Chemin Saint-Donat
13100 Aix-en-Provence
Contact : lma-france@lamaisondaina.org
www.lamaisondaina.org

